

# Estelle Lagarde raconte sa « Traversée imprévue »

Le 7 mars 2008, Estelle Lagarde apprend qu'elle a un cancer du sein. Pour le combattre, en plus des traitements, elle décide de réaliser une série de photos accompagnées de textes.

## Entretien

**Estelle Lagarde**, photographe et architecte, dont les photos sont exposées à l'hôpital.

**Vous n'aviez que 34 ans quand vous avez appris que vous étiez atteinte d'un cancer du sein. L'idée des photos est venue tout de suite ?**

Presque. J'ai dû commencer trois jours après l'annonce de ma maladie. C'était avant une démarche artistique qui allait aussi m'aider à tenir. Au début j'avais un peu de mal car je ne voulais pas que les gens autour de moi y voient une démarche mégalo.

**Vous avez tout de suite pensé à exposer ?**

Oui, car je suis photographe et tout mon travail n'existe que par le regard des gens. Faire tout cela pour le garder chez moi n'aurait eu aucun intérêt.

**Les 70 photos de votre ouvrage sont toutes accompagnées d'un texte...**

J'ai vite réalisé que pour avoir une lecture complète des photos il fallait un texte car ce qui était clair pour moi ne l'était pas forcément pour les autres.

**Une chose est très marquante dans le parcours de votre maladie, c'est le désir d'enfant...**

Oui car j'avais déjà 34 ans et je n'étais pas encore mère. C'est tout de suite devenu presque obsessionnel mais les traitements n'autorisaient aucune grossesse. Les médecins m'avaient aussi dit d'attendre entre trois et cinq après la guérison pour tomber enceinte. J'ai attendu un an. J'ai aujourd'hui une petite fille de deux ans, elle va très bien et moi aussi.

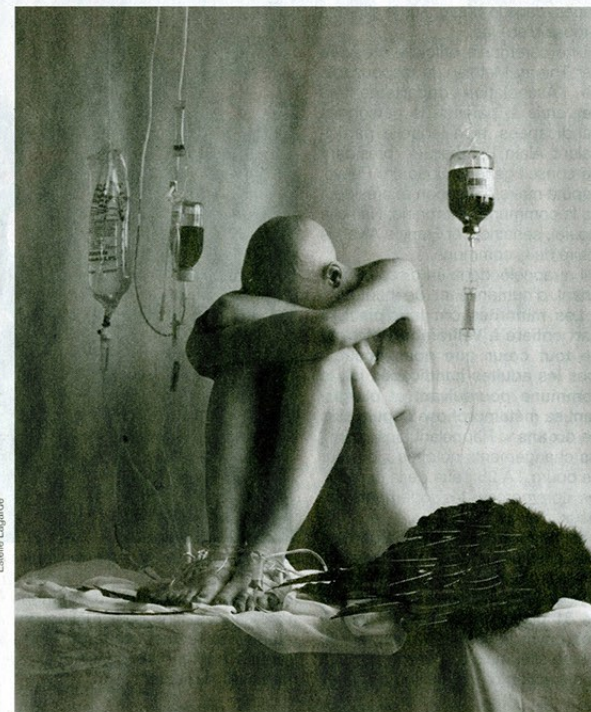
**C'est d'ailleurs ce message d'espoir qui prédomine dans votre travail...**

Oui car tous les cancers ne sont pas mortels et plus ils sont pris à temps, et plus on peut les guérir. Cela reste une épreuve mais l'issue n'est pas toujours fatale. Il faut en parler, briser ce tabou : les personnes atteintes de cancer sont malades et c'est tout, ce n'est pas honteux.

**Jusqu'au 2 novembre**, exposition dans la passerelle de l'hôpital (au premier étage, suivre les consultations douleurs). Gratuit.



Les parasols.



19 juin.

**Les parasols.** « Elle fait partie d'une série réalisée lors de vacances à Djerba. Je voulais essayer la couleur, et le résultat me plaît avec ce côté fantomatique et saturé. De nuit, sur la plage, je voulais montrer que je sortais et que je pouvais vaincre le regard des autres. Une chose que je voulais de tout cœur mais très compliqué au final. »

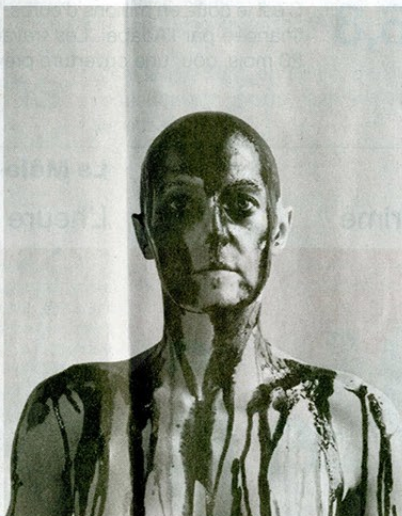
**29 juillet.** « Cette photo a été inspirée par une de mes nombreuses lectures sur le cancer. Je suis tombé sur un texte de Laurent Schwartz qui évoque les mémoires de Madame de Motteville qui évoquent le cancer du sein de la mère de Louis XIV. Un texte terrible qui nous fait nous sentir bien dans notre époque. Je tiens mes cheveux que j'ai rasés pour ne pas les voir tomber. »

**19 août.** « C'est une image forte, très contrastée. Je l'ai réalisée un jour où je me sentais mal, déprimée. Des journées comme il peut y avoir lors de genre d'expérience. La peinture exprime la perte de contrôle, mon corps fait ce qu'il veut sans que je puisse intervenir. »

**19 juin.** « Une image réalisée le jour de ma deuxième chimiothérapie. Je voulais montrer la vulnérabilité du malade face à des traitements qui sont durs à supporter. Il y a une sorte de faiblesse qui se dégage de mon corps. L'oiseau mort représente pour moi cet état de fait, mais pour d'autres personnes cela symbolise la mise à mort du cancer par la chimio. »



29 juillet.



19 août.